

76

OCTOBRE 91

76

AMICALE NATIONALE DES CHASSEURS A PIED



BULLETIN TRIMESTRIEL

N 76.octobre 1991.**CHASSEUR**

UN JOUR,

CHASSEUR

TOUJOURS.

ORGANE OFFICIEL DE L'AMICALE NATIONALE DESChasseurs A Pied.Der Jagers Te Voet.
sommaire

- Page 2. Petite Hist. de M.F.MASSIN.
- Page 4. Editorial
- Page 6. Journée du Patrimoine.
- Page II. Chronique des Unités de Chasseurs
- Page 17. Souvenirs 10 Mai 1940.
- Page 21 Pélerinage à EPPEGEM.
- Page 24. Les Uniformes de l'Infanterie
de 1830 à 1914.
- Page 28. Aperçu Historique des Chasseurs
A Pied, des Carabiniers Cyclistes
de 1830 à 1914..
- Page 37. Philatélie.

Editeur responsable: Edmond BURTON, 370
rue des Closières,
6001 MARCINELLE.

Petite histoire de la grande HISTOIRE.

Les gens de mon âge auront donc vécu la chute de l'empire des Tsars par l'avènement du bolchévisme et puis l'éclatement de celui-ci aussi imprévisible, l'un et l'autre, qu'un cataclysme terrestre.

1917 - 1991, sont des dates qui gravent la mémoire collective. Nous les connaissons de près, malgré la distance, de diverses façons.

Dans les années 1920, il n'était pas rare de voir aux fenêtres ou sur la table d'apparat, un superbe samovar cuivré ou argenté, témoignage d'un verrier ou autre travailleur qui montèrent en RUSSIE, usines, tramways et charbonnages.

Par revirement il y eut des témoignages plus précis encore, tel cet homme de haute stature, que je vis sortir de la porte particulière d'un voisin d'en face de notre maison et qui m'intriguait par son port et par le bidon de zinc, encoréé qu'il portait à l'épaule. J'appris que ce capitaine de la Garde Impériale en était réduit à descendre dans la mine.

Plus tard, je connus l'un des héros " Ernest FRECHIER " qui fut de cette brigade d'auto-mitrailleuse engagée en RUSSIE et, qui lors de la débâcle, eut bien du mal à revenir par la TURQUIE.

Comme PARIS, BRUXELLES ensuite eut PORTE de NAMUR ses chauffeurs de taxis ex-officier, diplomates ou nobles.

Personnellement, étant jeune-homme la fille d'un amiral m'imbriqua un soir dans une fête au Bois de la Cambre où je sus alors ce qu' étaient à la Russe, les montagnes de zakouskis et les coulées de vodka dans la frénésie des danses à la co-saque.

Ce jour là, on apprit l'enlèvement du Général KOUTIEPOV - on n'en sut jamais plus.

J'allais oublier, qu'enfant, on me conduisit, peu avant l'Armistice (1918) au camp de prisonnier de MARCINELLE-HUBLINBU où un beau soldat russe m'offrit un magnifique oiseau en bois sculpté en merci de la nourriture apportée.

Depuis, la terre tourne encore avec ce mélange contradictoire des peuples qui vont et se défont en revenant à la case départ.

Marcel François
MASSIN.

* * * * *

CEUX QUI NOUS QUITTENT.

Madame Lucy EUGENE, veuve du Colonel BEN Charles LALIERE, ancien chef de corps du 2ème Chasseurs.

Monsieur Charles DUVIEUSART, de GONRIEUX.

Monsieur Jean CARNIAUX, de CHARLEROI.

A ces familles, nous réitérons nos sincères condoléances.



Editorial

Notre musée s'est, depuis son inauguration il y a un an, enrichi de plusieurs pièces marquant leur époque de façon significative. Les plus importantes sont sans conteste, le canon chenillé antichar (JPK) et le transporteur de troupe blindé M75.

Ces deux engins ont été en service au 2ème Chasseurs à pied. Voués à la casse ils nous ont été donnés par l'Etat-Major de la Force Terrestre, pour être le mémorial concret d'une époque : celle où la menace venait de l'Est.

Une menace que nous avons intimement ressentie lorsque les blindés soviétiques écrasèrent le " Printemps de Prague". Les état-majors de nos unités affectées à l'OTAN dont faisait partie le 2ème Chasseurs ont été à ce moment mis en état d'alerte effective jusqu'à l'échelon bataillon. L'armée rouge se trouvait en effet massivement renforcée à proximité du rideau de fer.

Le 2ème Chasseurs était donc à deux doigts de devoir aller occuper ses positions défensives sur la WESER. Celles-ci étant situées dans une région boisée et montagneuse impropre à la manoeuvre des chars, mais mangeuse d'effectifs d'infanterie, il en résultait que notre bataillon était étiré en front jusqu'à l'extrême limite du raisonnable. De plus à ce moment, il lui manquait une compagnie par manque d'alimentation en miliciens. Ce trou béant dans notre dispositif, ne pouvait être comblé dans les vingt-quatre heures, délai qui nous était normalement imparté pour contenir une agression. Le risque était grand de voir nos P'tits Chasseurs pâtir durement de cette faiblesse.

La situation était donc dramatique. Heureusement, les choses ne sont pas allées plus loin.

Aujourd'hui, tout a changé, radicalement. La guerre froide n'aura plus de ces poussées subites de température.

Les deux véhicules blindés de nos Chasseurs, actuellement visibles dans la cour d'honneur de la Caserne TRESIGNIES, resteront là, démilitarisés, symboles importants du grand pas en avant vers la PAIX réelle que les accords de désarmement de VIENNE ont permis de réaliser.

Symboles aussi de ce que la fermeté de l'Organisation de l'Atlantique Nord a été largement payante et de ce que les "P'tits Chasseurs", ont eu leur part dans cette réussite: par leur ardeur à l'entraînement, par le travail de chaque jour, leur volonté de constituer une unité capable de se battre, par leur esprit de corps.

A tous ceux qui en furent, à tous ceux qui en sont encore, nous adressons un chaleureux "merci d'avoir contribué à l'aboutissement de la PAIX.



Journée du PATRIMOINE.

15 septembre 1991.

Notre " Musée des Chasseurs à Pied" a participé de façon spectaculaire à cette journée, en inaugurant ce Mémorial de la fin de la guerre froide, objet de notre éditorial.

L'Harmonie des Chasseurs à Pied donnait l'éclat qu'il convenait à cette cérémonie, en accueillant dans la cour de la Caserne TRESIGNIES les personnalités reprises ci-après, avec les sonneries d'usage; mais dès 10.30Hs. par l'exécution de quelques marches militaires revigorantes, elles agrémentaient déjà l'attente des autres autorités et invités, parmi lesquelles, Monsieur le Ministre des Travaux Publics A. BAUDSON, à qui nous devons l'Avenue Royale qui s'ouvrira très bientôt depuis la Sambre jusqu'à la Caserne TRESIGNIES, et notre Président d'Honneur, bourgmestre honoraire et ancien Ministre, Monsieur L. HARMEGNIES.

Furent donc accueillis en fanfare, Monsieur J.C. VAN CAUWENBERGHE, Bourgmestre de CHARLEROI, Monsieur J.M. CASTERMANS, Colonel BEM représentant Monsieur le Lieutenant Général BEHRIN, chef d'Etat-Major de la Force Terrestre, Monsieur le Colonel BEMVERINK, Commandant la Province du Hainaut et Monsieur le Major CAMBRELIN, chef de Corps du 2ème Chasseurs à pied.

A 10hs50, Monsieur J.C. VAN CAUWENBERGHE prononçait un discours remarqué, par lequel il faisait ressortir le sens profond de la cérémonie. Lui succédait alors au micro notre Président qui en écho ajoutait:

" Ainsi donc, dans quelques instants, vont être dévoilés ces chars, en service autrefois au 2ème Chasseurs et désormais, témoins impassibles, de l'évolution des temps .

Pourtant, des craintes s'étaient faites jours quant à la perception exacte par le public, des motivations qui ont conduit à les installer ici. Certains auraient pu y voir, en effet, la symbolique d'un esprit belliqueux, voire même d'une manifestation coccardière d'une victoire sans combat, celle de l'Ouest sur l'Est.

A ceux-là, je voudrais dire ceci: si l'Amicale et les unités de Chasseurs à Pied, au passé jalonné de faits d'armes glorieux sont fiers de rappeler les temps forts de leur Histoire, n'y voyez, ni bellicisme, ni forfanterie , mais bien un simple faire-part de ce qu'elles ont été et seront toujours au service de la LIBERTE, et de notre PAYS. C'est d'une manière sur-réaliste, ce qu'exprimera aussi le Mémorial que nous inaugurons aujourd'hui."

Le président remerciera ensuite chaleureusement tous ceux qui contribueront à la réalisation du mémorial et à la réussite de cette journée et principalement: Monsieur le Ministre de la Défense Nationale, le Lieutenant Général BEHRIN, le Colonel BEM J.M. CASTERMANS, Monsieur J.C. VAN CAUWENBERGHE, Messieurs les Echevins de CHARLEROI VAN GOMPEL, SERON, CARIAT, J.P. DEMACQ, le Major CLOSSET ancien Chef de Corps du 2ème Chasseurs, le Major CAMBRELIN Chef de Corps du 2ème Chas. dont il faut souligner le tour de force réalisé par son personnel, à savoir, participer simultanément à une période de Camp, aux cérémonies d'EPPEGEM , préparer les chars J.P.K. et M75 pour la cérémonie de ce jour et préparer leurs fastes. Messieurs WALGRAFFE et DELCOUR de l'Harmonie des Chasseurs, Lagneau Président du groupe folklorique des Chasseurs de 1914 et enfin,

Monsieur JACOBS, conservateur du Musée Royal del'Armée.

A II Hrs précise, le Bourgmestre et le Colonel BEM CASTERMANS, le Commandant de Province et le Chef de Corps du 2ème Chasseurs dévoilaient respectivement le blindé chasseur de chars et le blindé transporteur de troupes, alors que retentissait la Brabançonne, suivie de la marche du 2ème Chasseurs.

Dans la foule, des fleurs étaient déposées au Mémorial TRESIGNIES puis, personnalités et invités parcouraient le Musée.

Outre les personnes déjà citées, nous firent l'honneur et l'amitié de leur présence: Monsieur WARMONT, notre premier membre d'honneur, Monsieur le député Monsieur HARMEGNIES, des conseillers communaux et membres du C.P.A.S., dont Monsieur FLANDRE, Monsieur J.PLACE attaché du ministre A. BAUDSON et son épouse, des délégations de groupements patriotiques conduites par leur président: Fraternelle du 5ème bataillon de fusiliers, Fraternelle du 10ème bataillon de fusiliers, Fraternelle de la 5ème brigade MERCKEM, Fraternelle de la brigade Steenstraat, FNC CHARLEROI.

Sans doute cette énumération comporte-t-elle des lacunes. Que le lecteur veuille bien nous en excuser.

L'après-midi, notre Musée resté ouvert pour la circonstance, accueillait encore une centaine de visiteurs, prouvant ainsi, si besoin était, que ce genre d'exposition intéresse un nombreux public.



**FREE-LIFE. L'ASSURANCE-CROISSANCE
QUI FAIT PÉTILLER LA VIE.**



Jupiler

Service cafetiers et dépositaires

Service de distribution

Tél. (071) 43.39.50

Rue de Châtelet, 212

6030 MARCHIENNE-AU-PONT

RENAULT LODELINSART S.A.

Concessionnaire RENAULT.

Toujours plus de 150 véhicules

neufs de stock. Achat. Vente.

Financement. Leasing.

Magasin et atelier ouverts tous

les Samedis de 9h à 13h.

391, chaussée de

Bruxelles 6050,

LODELINSART.

TEL: 071-32.01.10.

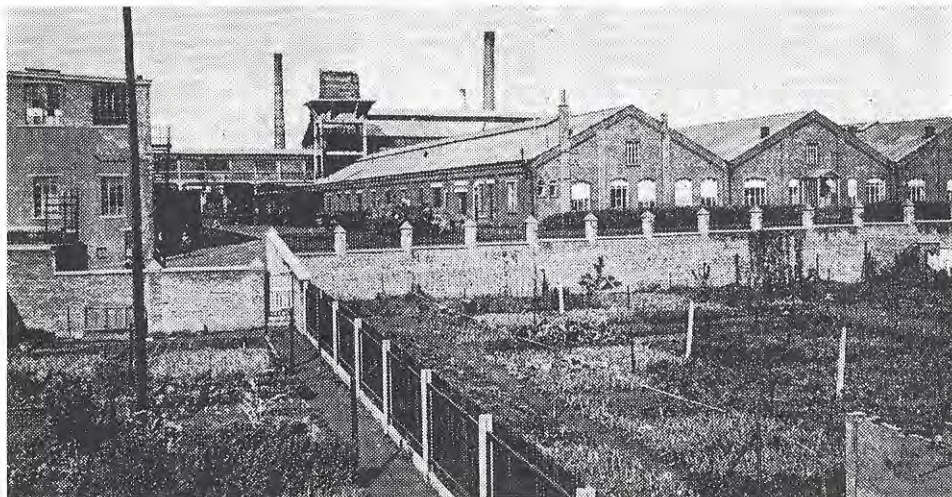
UN A-CÔTÉ DE LA JOURNÉE DU PATRIMOINE.

A l'occasion de cette journée dont on vous parle par ailleurs, notre secrétaire avait réuni autour delui, quelques co-miliciens de la 14e Cie du 2 Ch., classe 1938.

LA RAISON? Cette compagnie était dotée du canon anti-char de l'époque, le C.47 (prononcer (quat-sept), donc l'ancêtre du J.P. K. maintenant exposé dans lacour de la Caserne TRESIGNIES, et partie intégrante de notre Musée des Chasseurs à Pied.

Après la cérémonie officielle, ces copains se sont retrouvés à la cafétéria ouverte à cette occasion (encore une coïncidence) à la rue Chet, la cantine était aussi au sous-sol et ont pu évoquer maints souvenirs de leurs années en tenue kaki et bonnet à floche, car la plupart d'entre eux ne s'étaient plus revus depuis plus d'un demi-siècle.

A leur intention, et à celle de tous ceux qui eurent lajoie de passer une partie de leur jeunesse au sein du 4e bataillon du 2 Ch., juste avant la guerre de 40, ci-après la photo d'une ancienne verrerie située à la NEUVILLE, avant tranformations bien entendu. Vous reconnaissez l'établissement ?.





L'ANCÊTRE ET LE DESCENDANT



Chronique des Unités de CHASSEURS.

FASTES AU 2^e CHASSEURS A PIED.

Le 20 septembre dernier, le 2^{ème} Chasseurs à Pied célébrait ses Fastes à SIEGEN (RFA), sans doute pour la dernière fois dans cette garnison, puisque selon toute vraisemblance, il ira s'installer avant la fin de l'année à SPICH, près de COLOGNE.

Les cérémonies de cette journée ont débuté, le matin par un service religieux célébré à la mémoire des Chasseurs qui au cours des deux grandes guerres ont donné leur vie pour la défense de nos droits et de nos libertés. A l'issue de celle-ci, des fleurs étaient déposées au monument aux morts érigé sur la plaine de drill de notre unité, moment toujours émouvant, ressenti par toute l'assistance et particulièrement par le Chef de Corps le Major CAMBRELIN, Monsieur L. HARMEGNIES, président d'honneur de l'ANCAP et bourgmestre Hre de CHARLEROI, les anciens Chefs de Corps, les Colonels CHASSEUR et DELVOSAL et BURTON qui déposaient leur gerbe respectivement pour le 2^{ème} Chasseurs, l'ASBL MARCINELLE en montagne, l'ANCAP et la fraternelle de l'Armée secrète C.20.

L'après-midi, prise d'armes présidée par le Général Major BRIQUEMONT, qui passa en revue la troupe aux accents de sa marche de régiment exécutée avec maestria par l'Harmonie des Chasseurs à Pied. Vinrent ensuite, la remise des trophées, celui du meilleur Chasseur par MMS HARMEGNIES et BURTON agrémenté d'un séjour gratuit d'une

semaine en SAVOIE, offert par L'ASBL MARCINELLE en Montagne, et son président Monsieur L. HARMEGNIES; celui du meilleur instructeur par le Colonel BEM (R) S. DELVOSAL et celui du milicien méritant par le Major CAMBRELIN.

Sitôt après, les Sous-Lieutenants BRIBOSIA et SOHIER prêtaient serment, après quoi, le Major CAMBRELIN, Chef de Corps, prononçait son discours d'adieu à son unité puis, un peu pâle, le coeur serré sans doute il passait une dernière fois en revue ses troupes et saluait au passage le drapeau qui lui avait été confié le 24 juin 1989 et regagnait ensuite sa place à la tribune que quittait alors le Commandant de la 1ère Brigade Blindée, le Colonel BEM KEYMULEN, pour procéder à l'investiture du nouveau Chef de Corps, le Commandant GUERLOT.

Après un brillant intermède musical, exécuté par l'Harmonie des Chasseurs, notre unité défilait devant les tribunes de façon impeccable encadrant son drapeau et suivi du drapeau de l'ANCAP porté haut par notre ami P. BARET. 16 heures sonnaient lorsque tous les assistants gagnaient les garages transformés en salle de réception et d'exposition dematériel.

C'est dans la bonne humeur et la joie des rencontres amicales, que tous prenaient le vin de l'amitié.

C'est le moment aussi, où le Commandant de la 17ème Brigade Blindée, dans un discours spirituel, remercia le Major CAMBRELIN et son épouse pour les services rendus à la colonie belge au cours de leur long séjour à SIEGEN, et pour le Major CAMBRELIN, au cours de sa période de commandement, il souhaite ensuite bienvenue et succès au Commandant GUERLOT à la tête du 2ème Chasseurs à Pied.

Enfin, les participants rejoignirent les mess respectifs où un lunch unanimement apprécié les attendait.

Il est marié et père de quatre enfants : Isabelle (20 ans), Renaud (18ans), David (9ans) et Gaëtan (7 ans).

* * * * *

LE NOUVEAU CHEF DE CORPS. =====

Après avoir suivi la formation de candidat gradé d'active au I ESSOFA à DINANT puis trois années à la Division Inter-Forces à LAEKEN, Denis GUERLOT entre à l'Ecole Royale Militaire en septembre 1974 avec la II4 Promotion "Toutes Armes). En 1979, le Sous-Lieutenant GUERLOT suit le CPSLI à l'Ecole d'Infanterie à ARLON et est affecté au 2ème Bataillon Carabiniers Cyclistes à SIEGEN, où de septembre 1979 à février 1983 il est successivement Chef Pl Fusilier et Chef Pl Eclaireur.

Il reprend le Commandement de la Cie Anti-Tank du 2ème Chasseurs à pied de février 1983 à mai 1986. Affecté à l'Ecole d'Infanterie en juin 1986, le Capitaine GUERLOT y exerce pendant deux ans la fonction de Chef de cours MILAN, suit ensuite la formation de candidat Major à l'IRSD et retourne à l'Ecole d'Infanterie comme instructeur au cours de formation pour Officiers Supérieurs.

Nommé Commandant le 26 septembre 1990 il est désigné pour reprendre le 2ème Chasseurs à Pied en septembre 1991 et devient le 66ème Chef de Corps.

Né à VILLERS-DEVANT-ORVAL, le Commandant GUERLOT est âgé de 38 ans et est célibataire.

* * * * *



Pour nos lecteurs, nous reproduisons ci-après, les curriculum vitae des deux Chefs de Corps, l'ancien et le nouveau.

LE MAJOR CAMBRELIN.

Né le 15 décembre 1948 à THY-LE-CHATEAU, élève à l'école Royale des Cadets, issu de la 107ème Promotion " Toutes Armes " de l'Ecole Royale Militaire, le Sous-Lieutenant CAMBRELIN débute sa carrière au 2Cy en 1972.

Il exerce successivement les fonctions de Chef de Peloton Maintenance et Commandant de la Compagnie Etats-Majors et Service.

En 1977, le Lieutenant CAMBRELIN est désigné comme répétiteur à la Chaire de Psychologie de l'Ecole Royale Militaire.

Le Capitaine CAMBRELIN rejoint le 2 Cy en 1980 pour y occuper les fonctions de Commandant de Compagnie Fusilier.

A l'issue de son cours pour Officier Supérieur, il est désigné en 1983 pour le 2ème Chasseurs à Pied et y remplit les fonctions d'Officier "Opérations et Entraînement" (S3).

Nommé Major le 26 décembre 1985, il passe après restructuration du 2ème Chasseur à Pied à l'Etat-Major de la 17ème Brigade Blindée.

De juin 1986 à juin 1989, il est Commandant en Second de Bataillon au 2 Cy.

Le 24 juin 1989, le Major CAMBRELIN devient le 65ème Chef de Corps du 2ème Chasseurs à Pied.

Le 23 septembre 1991, il est désigné pour assumer la fonction de Directeur de l'Administration et de la Logistique à l'Ecole d'Infanterie.

SOUVENIRS

10 MAI 1940.

NAMUR . . ECOLE DES CANDIDATS SOUS-LIEUTENANTS.

Il est 05.30Hrs. La troisième promotion de candidats sous-lieutenants pionce ferme, comme on peut le faire à vingt ans. Le dortoir est une immense pièce mansardée. La porte s'en ouvre soudain brutalement, livrant passage au sergent de semaine. Il tonitrua : " debout là-dedans, c'est la guerre! ". En réponse, quelques grognements et des corps qui se retournent sans quitter l'horizontale. . . Bis répétita. Le sergent cette fois, hurle. Les corps se redressent à moitié. Des noms d'oiseaux voltigent à l'adresse de l'importun farceur et quelques godasses suivent la même trajectoire. Le supposé mauvais plaisant bat en retraite.

La farce est éculée. L'alerte, la guerre, on nous l'a fait assez!. On ne marche plus! Tout le monde se recouche et des ronflements reprennent. . .

Pourtant, quelques minutes plus tard, dix, vingt trente, allez savoir, des vrombissements d'avions et de mitrailleuses viennent ébranler notre calme sérénité . . . Les couvertures volent, les pyjamas volent, les pantalons s'enfilent.

Les premiers sommairement habillés ouvrent des fenêtres, elles donnent sur la corniche, nous y voilà aussitôt quelques uns, à scruter le ciel. Il est resplendissant de pureté. Des avions brillants y font un étrange ballet. Des cocardes tricolores se glissent et virevoltent entre des croix noires. . .

Tac à tac à tac . . . Ce sont les percussions qui rythment cette musique vrombissante sur laquelle évoluent les danseurs aériens . . . Des balles tombent sur la toiture. Nous assistons, médusés, en première loge et pour la première fois à un combat aérien. Prodigeux, nous ne voyons, nous n'entendons plus rien d'autre, nous sommes hors du temps!

L'irruption dans la corniche de l'officier de semaine et l'engueulade méritée qu'il nous administre, nous font redescendre sur terre, c'est à dire dans les dortoirs. De CHARLEROI et environs, il y a dans cette promotion: ALLARD, BAUWENS, BURTON, CATINUS, DEBURGES, DEMINE, DERIEN, EVRARD, GALWIC, MAHAUX, OLIVIER, POULEUR, et les autres.

Ensemble, ils prennent d'assaut la salle d'ablutions. Les toilettes sont expédiées puis, tenues ajustées, c'est la dégringolade au réfectoire. Chocolat fumant, fumet inoubliable, petits pains croustillants et beurrés à souhait . Sans doute le dernier petit déjeuner royal, avant longtemps! Le dîner aussi sera sensationnel, le vin est à table et à volonté. Il va falloir évacuer l'école, moins on y laissera et mieux cela vaudra. Nos professeurs sont déjà pour la plupart partis rejoindre leur unité. Nous recevons des instructions hâtives : rejoignez LOKEREN par vos propres moyens. Vous serez accueillis au Centre d'Instruction pour les Sous-Lieutenants d'Infanterie.

Lorsque les carolos arrivent à la gare de NAMUR, point de train en direction de BRUXELLES et GAND! C'est la pagaille! Un sous-chef de gare explique : " les noeuds ferroviaires et les gares de formation ont été bombardés! Une locomotive siffle à leur percer le tympan. des soldats dont on ne sait ce qu'ils font là, loin de leur unité crient leur terreur. ils ont déjà subi les attaques des stukas!

D'après eux, le front est enfoncé. Nos carolos ne les croient pas... Mais voici un train qui entre en gare. on le leur fait prendre, il va sur CHARLEROI: "arrivés là, vous vous renseignez, vous trouverez toujours bien une correspondance pour GAND, fut-ce en passant par MONS.

Ils embarquent, le convoi s'ébranle un vrai train de sénateurs! De plus, s'il y a apparence d'avion dans le ciel, il s'arrête, on descend, on s'égaille dans les champs. Scénario qui sera répété maintes fois les jours suivants... On s'informe; pas de train en partance vers GAND. A CHARLEROI et environs, il y a eu aussi des bombardements. Voilà nos Carolos inquiets pour leurs familles. Un responsable des chemins de fer leur fixe une heure aléatoire de départ pour GAND. Il leur reste du temps, juste assez pour faire leurs adieux aux parents, à la fiancée. Là, il y a des larmes furtives, mais ils jouent les bravaches: "les boches ne passeront pas, dans quelques semaines, nous reviendrons, nous serons alors promus sous-lieutenants." Les parents voudraient bien les croire, mais ils ont vécu 1914...

Les fiancées accompagnent à la gare. Lorsqu'enfin on annonce un train, elles implorent: "ne prend pas de risques inutiles, chéri, pense à moi, à nous." Il y a un léger sanglot dans ses voix. Le train est là qui siffle... Il faut partir. Dernier Baiser. on s'engouffre dans les compartiments, à la dernière minute.

Les voilà partis pour l'odyssée, une odyssée de 5 ans.

E. BURTON.

CAFE DES SPORTS

Tél: 43.14.70.

Place Communale Mont sur Marchienne.

STELLA

DIEKIRCH

CTS | au tonneau
Gueuze |

SPECIALITES BELGES ET ETRANGERES

VINS, ALCOOLS ET LIQUEURS DE 1er CHOIX

OUVERTURE A 9 HEURES .. FERME LE JEUDI

FIAT ETS LEFEVRE

La plus grande exposition Fiat de la région.

Toujours plus de 100 véhicules de stock.

Vente et service après-vente

Réparations mécaniques

Carrosserie - Peinture au four

Pièces de rechange d'origine

Traitement antirouille -

Occasions toutes marques



Show-room ouvert de 8h à 19h

Magasin ouvert le samedi jusqu'à 12h

418 Avenue P. Pastur

6100 CHARLEROI

Bureau et atelier (071) 36 29 25/36 12 11

Magasin (071) 36 01 40

Pèlerinage à EPPEGEM

COMPTE RENDU. =====

Nous avons bénéficié pour cette journée traditionnelle d'un temps radieux.

Le nombre de participants de notre amicale n'était toutefois pas en rapport avec celui-ci. Le soleil invitait-il nos adhérents à s'évanouir dans la belle nature, plutôt qu'à venir se recueillir sur la tombe de ceux, grâce à qui ils peuvent maintenant jouir de cette liberté?.

Toujours est-il, que si la face fut sauvée, nous le devons à Messieurs les Echevins de CHARLEROI, SERON et DEBROUX, toujours fidèles à ce rendez-vous, à Monsieur Roger ROSART, Président et à la délégation de la Fraternelle du 10ème de fusiliers, à la délégation de l'Union Royale des Mères et Veuves de Guerre, au Président DENIS et à sa délégation des Anciens Militaires, à la délégation des Vétérans du Roi ALBERT, à Monsieur MARCHAND, Président et à sa délégation des Anciens Combattants de BIERGHES, à Monsieur Roger ROUSSEAU, Président de la F.N.C. CHARLEROI;

Un grand merci à tous ceux-là qui sont venus nous épauler.

Le remarquable détachement du 2ème Chasseurs à Pied encadrant son étendard n'aura pas eu de la sorte à se poser de questions sur l'attachement que lui portent et que portent encore aux traditions, leurs anciens.

A tous ces jeunes Chasseurs et singulièrement au Major CAMBRELIN leur chef de Corps, nous adressons nos chaleureuses

félicitations pour leur admirable prestation.

Ceci dit, tant la messe à PONT-BRULE que les cérémonies aux divers cimetières et monuments, que le cortège dans les rues d'EPPEGEM pavoisées aux couleurs nationales, furent une réussite, tout comme le repas fraternel qui cloturait la journée.

Cette réussite, nous la devons aux autorités communales de ZEMST, à GRIMBERGEN, à Monsieur le Doyen de ZEMST, Monsieur le curé de PONT-BRULE, notre aumônier l'abbé Rik ULENAERS, et aux anciens Combattants de GRIMBERGEN et surtout d'EPPEGEM, qui ont tout préparé, et aux enfants des écoles, venus assister aux cérémonies.

Ci-dessous, amis lecteurs, vous trouverez le discours prononcé en français au cimetière d'EPPEGEM par Monsieur Stéfan FAES, porte parole de la jeunesse de ZEMST-EPPEGEM.

BELGES RESTEZ UNIS.

Cette exhortation nous fut toujours répétée par nos rois successifs et cependant, commodes enfants dans une cour de récréation nous n'arrêtons pas de nous chamailler entre nous. Sans doute est-ce moins grave que de s'entre égarer comme en IRAK, en YOUgoslavie, ou en IRLANDE du NORD, mais jusqu'où ces disputes peuvent-elles conduire si elles venaient à s'envenimer? Devons-nous laisser 3 ou 4 pour cent de la population dicter sa loi à nous tous? Devons-nous laisser faire ceux qui les attisent et qui ont tout à gagner de l'éclatement de la BELGIQUE? Cela paraît innacceptable et bien loin de ce que l'on peut attendre dans un régime démocratique.

Et pour ceux qui ont trop vite la tentation de se résigner et de dire que ces situations sont irréversibles, je voudrais

leur rappeler que nous avons vu le rideau de fer s'effondrer, la ROUMANIE se débarrasser de son dictateur et plus récemment, l'UNION SOVIETIQUE briser le carcan communiste qui l'enserrait.

Ces événements nous prouvent, que lorsqu'une population garde sa fierté et son sens du courage, il y a moyen de faire basculer des situations que tous pouvaient croire commedéfinitives.

Dès lors, je voudrais demander à chacun de vous, ici présent :

RESTEZ UNIS, CAR L'UNION FAIT LA FORCE.

* * * * *

OBJET TROUVE.

Un des participants à la journée d'EPPEGEM, a oublié son appareil photographique dans le car. Cet appareil est à sa disposition au Musée des Chasseurs A Pied pendant les heures d'ouverture.

* * * * *



Les uniformes de l'infanterie de 1830 à 1914.

Connaissant ses talents d'historien puisqu'il a terminé sa carrière comme chef du Service Historique de l'Armée, et de conteur, nous avons demandé au Colonel BEM e.r. Alex MASSART de rejoindre le staff squelettique des rédacteurs du Cor de Chasse et cet excellent ami s'est immédiatement et gentiment mis à notre disposition. Nous ajouterons également à ces talents un don certain pour la caricature, et nous espérons bien que de temps en temps, nous pourrons faire paraître certains de ces croquis.

Introduction I

L'armée belge a une origine révolutionnaire.

Elle prit en effet naissance à l'occasion de la Révolution de 1830 au cours de laquelle on assista à la séparation violente des deux composantes du Royaume des PAYS-BAS: la BELGIQUE et la HOLLANDE.

En premier lieu, au cours des combats livrés pour notre indépendance, il se constitua des groupes de partisans armés, on les appelait patriotes, qui chassèrent les troupes hollandaises de nos provinces. Par la suite, on admit certains de ces groupes dans l'armée en voie de formation au sein de laquelle ils constituèrent des unités régulières.

Nous dûmes en effet nous constituer une armée, car notre indépendance - toute

précaire au début - avait été acquise par la force, et c'était par la force également que nos anciens maîtres, un instant surpris, entendaient nous mettre à la raison.

La guerre était à nos portes; elle devait d'ailleurs éclater en août 1831 après que les Hollandais aient reconstitué leur armée.

Or il y avait en garnison sur notre territoire des régiments qui avaient appartenu à cette armée des PAYS-BAS que nous avions chassée et qui étaient composés en majeure partie de Belges.

Pour ne pas devoir porter les armes contre les partisans, leurs compatriotes, la grosse majorité de ses soldats s'étaient mutinés ou avaient déserté; lorsqu'éclatèrent les premiers troubles. En général, ils n'avaient donc pris aucune part à la libération du territoire.

On rappela ces hommes sans armes, on changea la dénomination et les numéros de leurs unités et on constitua une autre catégorie de régiments - la plus nombreuse - lesquels étaient donc d'anciens régiments hollandais transformés en belges.

IL y a enfin une troisième catégorie d'unités qu'on ne peut rattacher - sinon indirectement - à aucune des deux précédentes certaines remontant au début de notre indépendance, d'autres ayant vu le jour bien plus tard dans le cours des années (1830-1914) couvertes par la présente étude.

L'objet de celle-ci n'est pas de retracer l'histoire de ces unités, plus simplement, celui des uniformes respectifs que celles de l'Infanterie ont successivement portés au cours de la période qui s'étend de 1830 à 1914, cette dernière année marquant le début de l'ère où, étant donné la Première Guerre Mondiale, les uniformes

chatoyants de jadis sombrèrent dans la grisaille moderne.

2

Le mot uniformologie n'existe dans aucun des dictionnaires de la langue française en notre possession.

Comme il est utilisé fréquemment par la majorité de nos collègues qui s'attachent à l'étude méthodique des uniformes anciens (et même modernes), nous admettrons qu'il s'agit d'un néologisme.

Cela étant, l'uniformologie n'est pas près d'être une science exacte, car dans ce domaine, il y a parfois loin de la théorie à la pratique.

Un uniforme peut être en effet imposé à une époque donnée, mais des prescriptions à la réalité, il y a de la marge.

Les descriptions officielles laissent souvent le champ libre à l'interprétation, et les tailleurs sont parfois très inventifs. En outre, les modifications se chevauchent, et, comme un respectable esprit d'économie prescrit généralement de ne porter un nouvel uniforme que lorsque l'ancien sera usé, on comprendra qu'un certain flou existe dans ce domaine. Il faut encore y ajouter l'ingéniosité native de nos soldats pour modifier les objets de leur dotation, ainsi que les innovations que certains chefs de corps se permettent d'apporter eux-mêmes à la tenue.

Les descriptions nous sont bien parvenues par les archives, mais les croquis qui les accompagnaient et en facilitaient la compréhension, ont généralement disparu.

La presque totalité des témoins vestimentaires du passé ont également disparu,

et les survivants ne se rencontrent que dans
de rares musées.

Il faut se méfier des trouvailles effectuées chez certains antiquaires, car elles peuvent avoir fait l'objet de transformations ou d'adaptation parfois fantaisistes.

Enfin, il nous reste les photos (en noir et blanc) et l'iconographie militaire mais, pour celle-ci, il faut aussi être prudent, l'artiste, en admettant qu'il ait été scrupuleux, n'ayant pu reproduire que ce qu'il croyait, et ce qu'il avait devant les yeux n'étant pas toujours, comme nous l'avons dit plus haut, le reflet exact des prescriptions réglementaires.

Décrire les uniformes tels qu'ils auraient dû être et tels qu'ils étaient, c'est ce que nous allons tenter de faire dans les pages qui font suite.

3

Nous traiterons séparément :

- les chasseurs à pied, les carabiniers et les cyclistes,
- l'infanterie de ligne,
- les grenadiers.

Nous laisserons de côté des corps qui n'eurent qu'une existence éphémère.

Nous commencerons la présentation de chacune des trois subdivisions d'arme précitées par un aperçu historique qui ne sera pas trop pour comprendre l'évolution de leur uniforme respectif.



Aperçu Historique Des Chasseurs A Pied, Des Carabiniers Cyclistes de 1830 A 1914.

UNITES ACTIVES.
=====

PREMIER REGIMENT DE CHASSEURS A PIED.

La création du 1er Chasseurs à Pied remonte aux premiers jours de notre indépendance.

Le 27 septembre 1830 fut en effet constitué à BRUXELLES un corp franc formé de volontaires qui avaient combattu dans la capitale au cours des célèbres journées des 23, 24, 25 et 26 septembre et qui fut placé sous les ordres du " Lieutenant-Colonel " VAN DEN ELSKENS dit BORREMANS.

Le 1er novembre 1830, ce corp prit la dénomination de 1er régiment de chasseurs à pied. Il devait par après s'étroffer :

- le 18 février 1831 du corp de chasseurs volontaires du " Lieutenant-Colonel " GREGOIRE,
- le 11 mai 1831 du corp franc du " Major " AULARD.

Nous avons placé ces grades entre guillemets, parce que leurs titulaires se les étaient pratiquement arrogés et qu'ils n'étaient que provisoires.

DEUXIEME ET TROISIEME REGIMENTS DE CHASSEURS A PIED.

La capitale ayant été libérée le 27 septembre 1830, les patriotes, dont les rangs se grossissaient chaque jour de nouveaux volontaires, se lancèrent à la poursuite des troupes hollandaises en retraite vers le nord.

Il se créa dans ces circonstances deux groupes de forces qui furent commandés par deux émigrés français : NIELLON et MELLINET.

Ces groupes étaient composés de bandes armées qui n'avaient aucune organisation commune, et qu'on connaissait généralement sous la dénomination de Compagnies Franches. On y ajoutait le nom, soit de leur localité d'origine, soit de leur chef.

Le 18 octobre 1830, NIELLON, qui opérait à droite, s'empara de LIERRE; les 20 et 21 du même mois, MELLINET, à gauche, enleva WAELKEM. Le 24 octobre, ils firent leur jonction à OUDE GOD et entrèrent le 27 à ANVERS en vainqueurs, après avoir livré le dur combat de BERCHEMOÛ où DEMERODE fut mortellement blessé.

Après la prise d'ANVERS, on constitua avec ces éléments des bataillons homogènes qui furent groupés en trois Brigades de corps francs dont l'une fut commandée par NIELLON et une autre par MELLINET.

Ces deux brigades, qui nous intéressent ici, furent ensuite envoyées, l'une (NIELLON) surveiller la frontière du nord derrière laquelle l'armée de campagne hollandaise s'était retirée, l'autre (MELLINET) effectuer le blocus de MAASTRICHT, ville dans laquelle les Hollandais avaient pu se maintenir.

Le 30 mars 1831 parut, sous la signa-

ture du régent, E.SURLET de CHOKIER, un " Arrêté qui enrégimente les divers corps Francs " en vertu duquel, les brigades NIELLON et MELLINET furent transformées respectivement en 2e et 3e régiment de chasseurs à pied.

Après la Campagne des Dix Jours (août 1831), on liquida la plupart des unités de volontaires qui existaient encore, lesquelles furent réparties comme suit:(I)

- au 1er chasseurs à pied: le 1er bataillon tirailleurs de l'ESCAUT.
- au 2e : les 1er et 2e bataillons de tirailleurs.
- au 3e : le 2e bataillon de tirailleurs de l'ESCAUT et le bataillon de tirailleurs de la Meuse.

(I) En ce qui concerne les chasseurs à pied.

C'est ainsi que, des années 1830/1831 jusqu'aux années 1847/1850, notre armée compta trois régiments de chasseurs à pied, numérotés de I à 3.

A partir de 1837, le 1er chasseurs à pied prit progressivement une physionomie particulière, distincte de celle des deux autres régiments de l'arme et, le 9 juillet 1847, il reçut la dénomination de régiment de chasseurs carabiniers.

Le 5 mars 1850, il reçut celle de régiment de carabiniers tout en continuant de porter le numéro I.

De la période 1847/1850, jusqu'en 1874, nous eûmes donc deux régiments de chasseurs à pied, numérotés 2 et 3, et un régiment de carabiniers;

Le 29 janvier 1874, fut reconstitué un 1er chasseurs à pied, et nous comptâmes alors, jusqu'en 1913, trois régiments de chasseurs à pied, numérotés de I à 3 et un régiment de carabiniers. -

Lors de la réorganisation de 1913, le régiment de carabiniers se dédoubla et constitua deux régiments numérotés I et 2 (29 août 1913); à cette même occasion, il perdit un bataillon cycliste qu'il s'était constitué progressivement dans le courant des années précédentes, et qui eut, à partir de là, une existence indépendante.

Au cours des derniers mois qui précédèrent la mobilisation de 1914, nous avions donc:

- trois régiments de chasseurs à pied, numérotés de I à 3,
- deux régiments de carabiniers, numérotés I et 2,
- un bataillon de carabiniers cyclistes, sans numéro.

UNITES DE RESERVE.

=====

De 1830 à 1913, nous n'eûmes pas de régiments de chasseurs ni de carabiniers de réserve.

Dans chaque régiment actif, il existait, selon l'époque, un ou des bataillons non actifs ou de forteresse. Réduits en temps de paix à un noyau actif, ils pouvaient être " activés " en cas de mobilisation.

C'est ce qui se réalisa lorsque, à l'occasion de la Guerre franco-allemande de 1870/1871, notre armée fut mobilisée afin de garantir l'intégrité du territoire.

Chasseurs à pied et carabiniers se présentèrent à cette époque comme suit:

2e chasseurs à pied.

- Régiment à trois bataillons (I-II-III): attaché à la 1ère division (ICA, AO).
- IVe bataillon : 5e division (II CA, AO)
- Ve bataillon: place forte de GAND.

3ème chasseurs à pied.

- Régiment à trois bataillons (I-II-III):
2e division (I CA,AO).
- IVe bataillon ; 5e division (II CA,AO)
- Ve bataillon : 6ème division (AA).

Carabiniers.

- Régiment à trois bataillons (III,IV,V)
4e division (II CA,AO)
- Ier bataillon : Ière division (ICA,AO)
- II e bataillon : 2e division (I CA, AO)
- VIIe bataillon : 3e division (I CA,AO)
- VI et VIII bataillons: 5e division (II CA
AO)
- IXe bataillon : 6e division (AA)

REMARQUES: AO = Armée d'Observation

AA = Armée d'ANVERS.

En date des 6 et 15 décembre 1913,
Il fut prescrit qu'en cas de mobilisation :

- chaque régiment de chasseurs à pied
devrait constituer :
- un deuxième régiment portant le même
numéro,
- un troisième régiment portant le même
numéro suivi desmot " de forteresse".
- Chaque régiment de carabiniers devrait
appliquer les mêmes mesures, le deuxième
régiment portant toutefois le même numéro
que le régiment d'active augmenté de 2.

Chaque régiment d'active dut mettre
sur pied en supplément, deux compagnies de
mitrailleurs dont une de forteresse. Le
régiment actif, sa première doublure et
la première compagnie de mitrailleurs cons-
tituaient une brigade dite mixte (avec en
outre un groupe d'artillerie et un peloton

de gendarmerie). A la mobilisation du 31 juillet 1914, on trouva donc en ce qui concernait les chasseurs à pied et les carabiniers:

ARMEE DE CAMPAGNE

Unités	Bde mixte	Affectation
1er et 4e chas. à pied	I5e	4e puis 3e DA.
<u>I5e Compagnie de Mi</u>		
2e et 5e chas à pied.	I6e	5e DA
<u>I6e Compagnie de Mi.</u>		
3e et 6e chas à pied.	I7e	5e DA
<u>I7e Compagnie de Mi.</u>		
1er et 3e carabiniers	I9e	6e DA
<u>I9e Compagnie de MI.</u>		
2e et 4e carabiniers	20e	6e DA
<u>20e Compagnie de Mi.</u>		

Remarques : Mi = mitrailleurs

DA = division d'Armée.

Le bataillon de carabiniers cyclistes ne se dédoubla pas, il fut affecté à la division de cavalerie.

TROUPES DE FORTERESSE.

Le 1er chasseurs à pied de forteresse et la I5e Compagnie de mitrailleurs de forteresse furent affectés à la Position fortifiée de NAMUR.

Toutes les autres unités de forteresse dont nous nous occupons ici, soit :

- 2e et 3e chasseurs à pied de forteresse.

- I6e et I7E compagnie de mitrailleurs de forteresse.
- Ier et 2e carabiniers de forteresse.
- I9e et 20e compagnies demitrailleurs de forteresse, furent affectées à la Position fortifiée d'ANVERS.

A suivre.

* * * * *



ELVIA, Assurances S.A.
Avenue des Arts 23- 1040
Bruxelles: Tél: 02.237.15.11.

ELVIA
ASSURANCES



Cotisation 1992.

Et nous voici déjà en octobre, moment de la chute des feuilles et du renouvellement des cotisations qui, comme vous le savez, sont de Frs. 200 minimum.

Et nous sommes bien obligés de constater qu'après une demande et deux rappels, il y a encore des membres qui n'ont pas acquitté la cotisation de 1991.

Malgré cela, nous avons continué à leur envoyer le Cor de Chasse toute l'année.

Il est cependant évident que nous ne pourrons pas toujours agir de la sorte, car nos frais de fonctionnement de l'Amicale et du Musée sont constamment en augmentation.

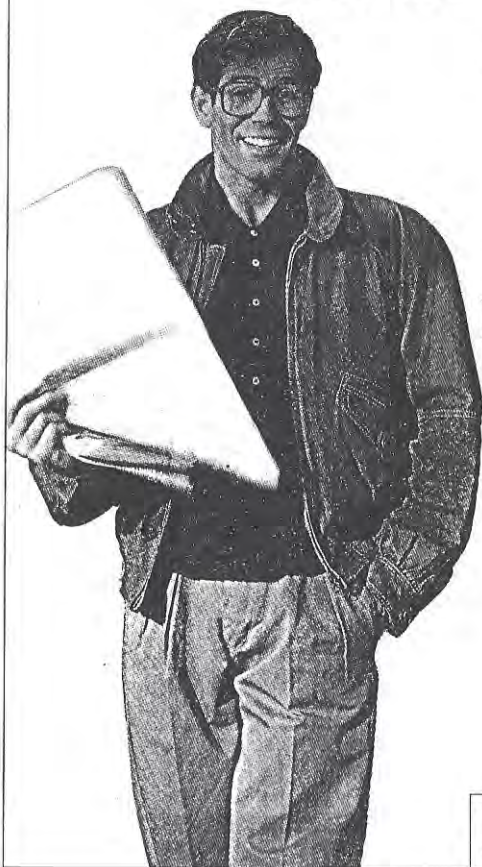
Alors, quoi de plus facile que de remplir immédiatement le formulaire ci-inclus et de le remettre à votre organisme bancaire ou à la poste, et on n'en parle plus jusqu'à la fin de l'année prochaine.

Pouvons-nous compter sur vous pour faire vivre notre Amicale qui, avec son Cor de Chasse, est le trait d'union entre les anciens Chasseurs à pied, ainsi qu'entre Chasseurs et sympathisants?

Frs.200, à peine plus que deux paquets de cigarettes ou que trois pintes de bière de qualité (et encore, on annonce des augmentations dans ces secteurs), c'est vraiment une cotisation minimale, alors un beau geste et c'est réglé.

Merci d'avance.





AVEC
LA BAISSSE DU PRÉCOMPTE,
LE RENDEMENT
DE MES
NOUVEAUX
BONS DE CAISSE
AUGMENTE
DE 20 %.



Crédit Communal
AVEC MA BANQUE, J'AVANCE.

Agence de MONT-SUR-MARCHIENNE
Avenue Paul Pastur n° 114
Tél.: 071/43.60.30 - 071/36.92.72
FAX : 071/43.27.70

Les GUICHETS sont accessibles :
du LUNDI au VENDREDI de 09H à 12H30 et de 14H à 17H00
FERME le MERCREDI après-midi
OUVERT le SAMEDI de 09H à 12H00.

POUR VOS OPERATIONS IMPORTANTES ET CONFIDENTIELLES, vous pourrez
être reçus en bureaux paysagés SUR RENDEZ-VOUS de 17H à 18H00.

Monsieur Marcel COLLA, Ministre des P.T.T. a le plaisir d'annoncer que la Régie des Postes émettra au cours de l'année 1992, les timbres-poste spéciaux repris dans le programme ci-après:

N°s	Dates	Dénomination	Comp. et valeurs	Thèmes ou motifs
I	20/1/92	Jeux Olympiques	4 timbres avec surtaxe : IOF+2F IOF+2F I4F.+3F. 25F+6F.	Patinages de vitesse Base-Ball Tennis féminin Tir aux clays
2	10/2/92	Lutte contre l'incendie	I timbre de I4F.	Symbole
3	24/2/92	La résistance	I timbre de I4F.	Allégorie
4	9/3/92	Métiers de prestige	3 timbres aux valeurs de - IOF. - I4F. - 27 F.	Tapis Maîtres Cuisiniers Diamant

Nos	Dates	Dénomination	Composition et	Thèmes ou motifs.
5	23/3/92	Expo'92 Séville	I timbre de 14F.	Pavillon belge
6	13/4/92	Journée du timbre	I timbre de 14F.	Effigie de Jean VAN NOTEN, artiste et créateur de timbre, poste
7	27/4/92	Série ar- tistique	2 timbres de 14 F	Oeuvres originales de Jo DELAHAUT ET Roger RAVEEL.
8	4/5/92	Europa	2 timbres aux valeurs de 14F et 25F.	500ème Anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb (allégories)
9	18/5/92	Antiracisme	I timbre à 14FR.	oeuvre primée lors d'un concours dans les classes terminales des Académies.
10	15/6/92	Oeuvres d'art belges à l'étranger	3 timbres aux valeurs de 10F, 14F. et 25F	oeuvres belges détenues par le Musée d'ORSAY à PARIS

Nos	Dates	Dénomination	Composition et valeurs	Thèmes ou motifs
II	22/6/92	Culturelle	3 timbres avec surtaxe IOF+2F. I4F+3F.. 25F+6F.	Légendes : Fiere MARGRIET Les Macrales REINAERT
I2	6/7/92	Touristique	5 timbres de I4F.	BRUXELLES: Manneken pis Alden BIESEN-Commanderie ANDENNE -I300ème anniver- saire dela ville RENAIX -Lundi fou(folklore) TOURNAI- 900è anniversaire dela grande Procession
I3	7/9/92	Nature	4 timbres de I4F. en carnet (56F)	Petits mammifères(putois, écureuil,herisson et loir
I5	5/I0/92	Tour et Tassis	I timbre de I4F	Armoiries de la famille.

Nos	Dates	Dénomination	Composition et valeurs	Thèmes ou motifs.
I4	2I/9/92	Histoire	I timbre de I4F	Révolution brabançonne
I6	I2/I0	Philatélie de la jeunesse	I timbre de I4F	Gaston LAGAFFE, personnage bande dessinée créé par FRANQUIN.
I7	26/I0/92	Ouverture du Marché Européen	I timbre de I4F.	Symbole étoilé de la C.E.E.
I8	I6/II/92	I50 ans du ZOO d'Anvers	2 timbres aux valeurs de I4F et 27F.	Okapi et singe, (Tamarin à tête d'or
I9	23/II/92	Noël et Nouvel an	I timbre de IOF.	Oeuvre de Luc de DECKER La place royale à BRUXELLES en hiver.